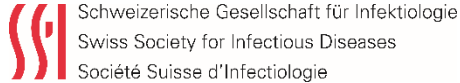




Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'intérieur DFI
Office fédéral de la santé publique OFSP
Unité de direction Santé publique



Schweizerische Gesellschaft für Infektiologie
Swiss Society for Infectious Diseases
Société Suisse d'Infectiologie



Société Suisse
d'Hygiène Hospitalière

SWISSnosc

Centre national
de prévention des infections

Information sur la tendance à la hausse des entérocoques résistants à la vancomycine (VRE) en Suisse

Document rédigé par la Société Suisse d'Infectiologie (SSI), la Société Suisse d'Hygiène Hospitalière (SSH), Swissnoso et l'Office fédéral de la santé publique (OFSP).

A l'attention de tous les médecins cantonaux de Suisse, des membres de la Société Suisse d'Infectiologie et des membres de la Société Suisse d'Hygiène Hospitalière.

Chers collègues,

En début d'année, un cluster d'entérocoques résistants à la vancomycine (VRE pour *vancomycin-resistant enterococci*) a été détecté à l'Hôpital universitaire de Berne et a depuis affecté deux autres hôpitaux du Groupe de l'Île, ainsi que d'autres hôpitaux du canton de Berne et d'ailleurs (p. ex. en Valais). Le typage génomique a identifié une nouvelle souche ST796, qui est pratiquement identique à une souche ayant entraîné des flambées en Australie et en Nouvelle-Zélande ces six dernières années. Nous pensons qu'il a été importé en Suisse par une personne revenant d'un voyage, un patient rapatrié ou lors d'un autre type de transfert interhospitalier. Pour l'instant, plus de 90 % des quelques 150 VRE identifiés l'ont été sur des patients considérés comme porteurs asymptomatiques. Une infection clinique n'a été diagnostiquée que dans un petit nombre de cas qui, pour la plupart, ont reçu un traitement à la daptomycine.

Swissnoso, le Centre national de prévention des infections, a mené une enquête nationale au printemps 2018 afin de mieux comprendre la situation épidémiologique des VRE. Les résultats suggèrent que ceux-ci sont de plus en plus couramment détectés dans tout le pays et que le problème ne se limite pas aux hôpitaux susmentionnés. De plus, une récente requête d'ANRESIS, le Centre suisse pour le contrôle de l'antibiorésistance, confirme une tendance à la hausse de la proportion de VRE depuis le début de l'année.

Dans cette situation, Swissnoso et l'OFSP collaborent à l'élaboration d'une réponse coordonnée qui vise à contrôler la propagation des VRE au sein des hôpitaux suisses et entre ces derniers. Nous vous tiendrons informés de la mise en place de ce processus dans les semaines à venir.

Pour l'instant, nous suggérons de contrôler si les patients exposés à un cas de VRE et transférés vers un autre hôpital en sont porteurs. Si ce contrôle n'a pas pu être fait au moment du transfert, l'hôpital de destination doit être informé du risque. L'approche standard consiste à faire une culture de contrôle à partir d'un prélèvement

rectal. D'autres modalités diagnostiques, comme les tests moléculaires rapides, ont été ou sont testées mais ne sont pas encore officiellement établis. Des mesures additionnelles contact doivent être prise pour les patients porteurs de VRE. Les patients contact VRE devraient subir un dépistage pour exclure toute colonisation (et, s'il y a assez de place, être isolés à titre préventif). Afin d'écartier tout risque de colonisation, il faut compter trois cultures négatives suite à un prélèvement, réalisées à une semaine d'intervalle. Nous recommandons de tester les isolats positifs pour des antibiotiques secondaires tels que la daptomycine et le linézolide. Ces isolats doivent être mis de côté pour un génotypage potentiel. Les mesures clés pour de prévention de l'infection comprennent le renforcement des mesures d'hygiène standard, y compris des mesures de précaution par le personnel soignant, une meilleure désinfection de l'environnement et l'information des acteurs clés au sein de l'établissement. Veuillez-vous assurer que ce document soit transmis à votre équipe locale de prévention contre les infections. Nous vous enverrons plus d'informations prochainement. En attendant, veuillez-vous adresser à votre responsable en prévention de l'infection pour toute question.

Veuillez agréer, Madame, Monsieur, nos salutations distinguées,



Dr. med. Daniel Koch
Responsable de la division Maladies transmissibles OFSP



Prof. Nicolas Müller
Président Société Suisse
d'Infectiologie



Dr. med. Matthias Schlegel
Président Société Suisse
d'Hygiène Hospitalière



Prof. Nicolas Troillet
Vice-président Swissnoso